



A l'attention de Mme NAVIAUX-BELLEC
Conseillère pédagogique nationale
Ministère de la Santé

LOOS, le 18 décembre 2020

Madame,

Vous le savez, la crise sanitaire, exceptionnelle par son ampleur, sa forme et sa durée, est venue perturber une deuxième fois le déroulé de la formation IBODE.

Chaque ARS ayant promulgué un arrêté, la formation a été suspendue pour 2 mois, de novembre à début janvier.

Tous les étudiants des écoles IBODE ont été récupérés par leurs établissements d'origine afin de venir en renfort pour faire face à la 2ème vague COVID 19 qui submergeait les soignants.

Ces étudiants ont été, pour la plupart, placés en 1ère ligne, alors que leur exercice professionnel au bloc opératoire, avant leur entrée en formation, en moyenne de 6 années, les a éloignés des soins médicaux et paramédicaux spécifiques aux services de soins et des urgences. Ils ont alors été confrontés à l'afflux massif de patients, souvent en détresse, nécessitant des soins urgents, pour lesquels ils n'étaient plus vraiment compétents et surtout non ou mal préparés. De plus, ils n'étaient pas toujours équipés de manière ad hoc, leur faisant prendre des risques réels souvent perçus difficiles à supporter.

Le changement s'est produit du jour au lendemain, sans préparation psychologique, sans soutien, tout cela dans la panique de submersion de la crise sanitaire.

Certains ont eu plus de chance que d'autres, certains ont été mis face à la mort de patients, face à l'impuissance, face à la désespérance, face à la crainte d'être soi-même atteint par la maladie et la transmettre à ses proches.

Cette situation a été d'une violence inouïe pour l'ensemble des étudiants IBODE et autres, sans que les conséquences psychologiques, matérielles, professionnelles en soient mesurées.

Le mercredi 16 décembre, L'ARS Grand Est a décidé de prolonger cette suspension pour une durée non définie à ce jour au regard d'une recrudescence relative des cas et une augmentation éventuelle dans les semaines à venir.

Les autres régions maintiennent une reprise le 04/01/2021, la région Hauts de France a même écourté sa suspension prévue initialement jusqu'au 25/01/2021. Nous ne pouvons que déplorer cette disparité de décision.

Même si les étudiants des écoles, exceptée la région Grand Est, vont pouvoir se remettre au travail le 04/01/2021, ils sont en « miettes », ils pleurent, certains sont en presque burn-out et prévoient même d'arrêter leur parcours de formation. Au regard de cette détresse, toutes les équipes pédagogiques des écoles IBODE se demandent comment ils vont

relancer une dynamique d'apprentissage, une construction identitaire de chaque étudiant inhérente à cette formation

Il est de notre devoir de vous alerter de cette vulnérabilité des étudiants en formation IBODE. Les étudiants IBODE ont parfaitement conscience qu'en cas de besoin avéré, ils se rendront disponibles pour renforcer les équipes soignantes, là où ils seront nécessaires. Mais ils n'admettent pas d'être sollicités de manière automatique, préventive, pour être affectés sur des postes où ils suppléent des problèmes RH tels que congés, des récupérations de l'absentéisme dans des services où parfois l'activité est relative voire absente

Nous vous prions de recevoir, Madame, L'expression de nos salutations distinguées

Pour l'AAEIBO,
Marie-Sophie NIAY Présidente